

Rocca di Papa, 13 décembre 2014,  
**Téléunion : « Le don »**

## OUVERTURE ET SALUTATIONS

*(musique)*

**Gibi** : À quoi ça sert ?

**son ami** (répondant à Gibi) : ça sert à... *(pause)* Essaye de m'en faire cadeau !

*(musique et action)*

**Gibi** : Oh ! Un autre !

*(musique)*

**Margaret Karram** : Ciao à tous, depuis Rocca di Papa nous vous saluons très chaleureusement, vous tous épars dans le monde entier et reliés pour cette Téléunion.

**Paolo Balduzzi** : Ciao à tous ! Nous sommes vraiment heureux de commencer tous ensemble à fêter Noël.

**Margaret** : Comme vous l'avez compris de notre première page, nous avons donné un titre à cette Téléunion : « Le don ». Nous souhaitons que les récits que nous écouterons soient, (...) un don pour nous tous.

**Paolo** : Alors commençons tout de suite à faire le tour du monde et partons en Turquie. Nous devrions être au téléphone avec A'gi (Aghi), hongrois et Nadir, irakien qui habitent à Istanbul. Voyons s'ils sont là. Allô ?

**A'gi e Nadir** : Ciao ! Oui, ciao, nous sommes là !

**Paolo** : Les voici ! Ciao ! Ciao, bienvenue !

**A'gi e Nadir** : Merci !

**Paolo** : D'ici, tous vous saluent.

**Nadir** : Merci, nous vous saluons, nous aussi.

**Paolo** : Au moyen des médias, nous avons participé au voyage du Pape François d'abord à Ankara puis à Istanbul pour la visite au Patriarche Bartholomée. mais vous étiez sur place. Comment l'avez-vous vécu ?

### **Turquie – Istanbul : Nadir et A'gi (Aghi)**

**A'gi** : C'est la troisième fois que la Pape et le Patriarche se rencontrent en 2014. On dirait que la marche vers l'unité entre les deux Églises s'accélère.

*Nous avons nous aussi été directement impliqués pour ce voyage au service aussi bien de l'Église catholique que de l'Église orthodoxe, en particulier auprès des journalistes et dans la maison qui a accueilli le pape.*

**Paolo** : Et comment ont réagi les gens sur place ?

**Nadir** : Les télés et les journaux turcs ont parlé plus que jamais de cet événement. Dans la population s'est ancrée l'image de ce pape comme un homme « normal » qui sait se faire proche de tous. Parmi les nombreuses perles qu'il nous a laissées, nous gardons dans nos cœurs, comme un encouragement, son regard d'amour, qui sait découvrir tout ce qu'il y a de positif sur cette terre. En particulier, le message de fraternité qu'il a adressé à la Turquie met en relief le rôle de ce pays comme un pont, et nous permet de redécouvrir l'appel que nous avons reçu sur cette terre.

## Présentations dans la salle :

**Margaret** : Merci Nadir, merci A'gi ! C'est vraiment merci à votre très belle ville, Istanbul, qui fait vraiment le lien entre deux continents ; merci à tous !

**Nadir** : Grâce à lui.

**Paolo** : Merci !

**A'gi et Nadir** : Merci à vous, ciao, nous saluons tout le monde.

**Margaret** : Maintenant voyons ceux qui sont présents dans cette salle. Commençons par nous présenter : je m'appelle Margaret, je viens de la Terre Sainte, où je suis née et où j'ai vécu en dehors d'une parenthèse de cinq ans à Los Angeles où j'ai fait des études sur les grandes religions. Maintenant je fais partie ici à Rome depuis quelques mois.

**Paolo** : Je m'appelle Paolo [Balducci], je suis né et j'ai vécu à Loppiano. J'habite ici à Rome depuis quelques mois et je suis journaliste indépendant.

Nous voudrions maintenant saluer les personnes qui sont ici dans la salle. Commençons par groupe d'amis qui viennent de la ville de Latina, au sud de Rome : ils sont une soixantaine. Nous les applaudissons fort ; bienvenue ! (*appl.*) Deux d'entre eux, Antonio et Lorenzo qui sont père et fils, liront les messages que vous nous enverrez. (*appl.*)

**Margaret** : Il y a aussi une partie des 600 focolarini et focolarines qui ont leur rencontre à Castel Gandolfo. Nous les saluons de tout notre cœur. (*appl.*)

**Paolo** : Nous avons aussi quelques personnes du Secrétariat International du Mouvement Humanité Nouvelle. Bienvenue à tous ! (*appl.*)

Et avant de commencer, nous voudrions remercier dès maintenant tous ceux qui contribuent à cette Téléréunion par leurs idées, leurs expériences, leurs vidéos et photos. Nous voudrions aussi remercier tous ceux qui par un soutien financier, un don même petit, nous permettent de continuer. À vous tous vraiment un très grand merci, merci de tout notre cœur.

Au cours de la Téléréunion, comme d'habitude vous pouvez nous écrire des SMS

au n° **00 39 342 873 01 75**

ou des e-mails : [collegamentoch@focolare.org](mailto:collegamentoch@focolare.org)

ou des commentaires directement sur la page Web

ou sur facebook : **Collegamento Ch.**

## CONGO : UNE GÉOGRAPHIE MARQUÉE PAR LA SPIRITUALITÉ DE L'UNITÉ

**Margaret** : Nous commençons notre voyage et nous allons au Congo, un pays immense un pays parsemé de grandes communautés qui vivent la spiritualité du Mouvement. Voyons ce qui s'est passé là-bas dernièrement.

(*musique*)

**Speaker** (en italien) : 72 millions d'habitants, des centaines d'ethnies, 242 langues parlées. Il est difficile de photographier la République Démocratique du Congo, une superficie semblable à celle de l'Europe occidentale. Son sous-sol abonde de diamants, d'or, de pétrole mais aussi de coltan, métal rare devenu indispensable pour la fabrication d'ordinateurs et de téléphones portables. L'avidité des multinationales et la corruption à différents niveaux pour le contrôle de ces immenses richesses sont la cause des blessures tragiques que la population civile vit depuis plus de vingt ans : des guerres qui comptent des millions de morts et des milliers d'enfants soldats, des violences en tout genre de la part d'une soixantaine de groupes

armés. Conséquence ? La faim, les maladies, les viols et les abus systématiques, les déplacés en masse...

Aga Kahambu, coresponsable du Mouvement au Congo (en français) : *La République Démocratique du Congo est un grand pays de contrastes. La spiritualité du Mouvement des Focolari est une réponse à ces défis. Nous ne pouvons pas nous décourager mais nous devons les affronter.*

Speaker : En 1991 le premier focolare s'ouvre à Kinshasa. 20 ans plus tard à Lubumbashi, dans la province du Katanga. Le transfert de deux familles à Kikwit, au sud-ouest, et à Goma pour le nord-est, a permis de suivre la grande famille de Chiara dans cette vaste région. Une famille, qui en dépit des drames, a pu aller de l'avant, unie.

Julie Katoto (en français) : *Nous sommes André et Julie Katoto une famille focolare de Lubumbashi qui s'est transférée à Goma il y a trois ans. Nous avons quatre enfants, trois garçons et une fille.*

André Katoto (en français) : *Cinq communautés locales sont nées dans la ville de Kindu et fin juillet dernier nous avons organisé une Mariapolis.*

Speaker : Au cours de cette année la communauté des Focolari s'est donnée comme priorité de contacter des groupes ou des personnes qui étaient restées isolées toutes ces dernières années, dans certaines régions du pays.

Marisa Sechi, focolare de Kinshasa (en italien) : *Après les guerres, les routes de l'intérieur du pays qui relient villes et provinces, n'existent pratiquement. Mais la Providence a toujours été présente. Grâce à des contacts que nous avons, nous avons la possibilité d'utiliser les avions des Nations Unies.*

Alain Bertrand, focolare de Kinshasa (en italien) : *Je devais survoler la forêt tropicale en hélicoptère en direction de Isiru et Wamba où se sont déroulées deux Mariapolis. Nous devions ensuite aller dans la naissante communauté locale située dans l'autre ville Dungu. Nous avons dû mettre 6 heures à cause des pneus de la moto 8 fois crevés et nous avons passé la nuit dans la forêt.*

(Légende : Mariapolis de Mbuji-Mayi – Kasai Oriental)

Homme (en français) : *Ce qui m'a le plus impressionné est que l'Idéal du Mouvement invite tout le monde, chrétiens et fidèles d'autres religions, à vivre l'unité, à 'cultiver' l'amour réciproque.*

Jeune femme (en français) : *Aujourd'hui, quand on nous a parlé de l'amour réciproque,*

*j'ai pris la décision de me réconcilier avec tout le monde.*

Femme (en français) : *C'est ma première fois que je participe à une Mariapolis. Je trouve que c'est très intéressant.*

Homme (en français) : *Si la vie était vraiment comme cela, partout dans le monde, ce serait le paradis sur terre.*

Prêtre (en français) : *Quand nous rentrerons chez nous, nous nous engagerons fortement afin que nos paroisses soient de véritables focolares de fraternité, d'amour et d'unité.*

Paulo José Melo, coresponsable du Mouvement au Congo (en français) : *Nous avons eu la joie de recevoir des personnes du Moyen Orient, de France, d'Italie, de Belgique qui ont pris sur leurs vacances pour venir chez nous dans un remarquable engagement de communion qui a permis de parvenir en de nombreux lieux de ce grand pays.*

Erik Hendriks (en français) : *Nous sommes allés à l'est, dans le Kivu, où un grand conflit est en cours. Nous étions avec un couple de Goma, pour deux rencontres de familles.*

Hennie Hendriks (en français) : *C'était très important que chacun de nous vive une expérience en dehors de sa culture. Tu peux bien lire, t'informer à la télévision, mais vivre avec ces personnes te change totalement ; tu deviens une personne ouverte au monde. Tu n'es plus comme avant...*

Erik Hendriks (en français) : *En ce sens, c'est une expérience de réciprocité ; c'est formidable ce que l'Idéal réalise dans ces couples, dans ces situations. Il nous aide, nous aussi en Europe, dans la vie quotidienne et dans notre famille.*

Aga (en français) : *Cette réciprocité de l'amour nous a fait expérimenter au Congo que le monde uni est une réalité. Le Congo n'est pas allé en Orient ou en Europe mais à travers les frères qui sont venus nous avons expérimnté que le monde uni n'est pas une utopie. Nous l'avons vécu. (appl.)*

## **BELGIQUE : CONCERT DE LA FRATERNITÉ**

**Paolo** : Nous avons parlé de dons. Bien confectionner un paquet cadeau peut demander du temps, de la patience, pas mal d'efforts, mais à la fin on voit les résultats. C'est ce qui s'est passé en Belgique, entre chrétiens et musulmans, qui ont voulu construire quelque chose ensemble. Regardons.

**(EN FRANÇAIS)**

**ANOUISSA** : *C'est vrai qu'il y a un cheminement qui m'a poussée, qui m'a encouragée à réaliser ce concert. En tant que musulmane avec le Mouvement des Focolari — qui est un Mouvement chrétien — il y a plus de 20 ans que l'on chemine ensemble avec des femmes, des hommes et à la*

*fin on s'est dit : il faut qu'on réalise quelque chose qui nous réunisse. Et voilà, j'ai pensé à ce concert de la fraternité.*

*C'est vrai que [dans] tout le travail, presque un an de travail, Il y a eu des hauts et des bas mais tout s'est réalisé. J'ai insisté, dès le début, que tout soit préparé par une équipe de chrétiens et une équipe de musulmans même au niveau des jeunes, les protagonistes de cette soirée. On peut dire que la main de Dieu était présente ce jour-là.*

*L'important est qu'on a réalisé un chef-d'œuvre. Avec toutes les tensions et toute la haine qui se passe maintenant dans le monde entier, ce qu'on a réalisé c'était comme un petit coin de Paradis sur la terre et ce n'est pas évident. Encore maintenant, on reçoit des e-mails, des témoignages, SMS : "on était content d'être là !"*

**ISABELLE FOCANT** : *On nous a demandé d'accueillir, les deux chorales d'enfants, le jour du concert, le matin. Il y avait une chorale germanophone de garçons, pour la plupart chrétiens, et une chorale musulmane.*

*On sentait beaucoup de préjugés et aussi de peur de l'autre, de manque d'ouverture. On sent vraiment que ces jeunes ont pu se rencontrer, discuter ensemble, parler, tout compte fait de se rendre compte que oui, il y a ces différences qui sont là, en effet, mais au fond d'eux-mêmes, ils ont tous le désir de vivre pour la paix ? C'est ce dont ils ont pu témoigner le soir même, en chantant ensemble.*

*(chant et appl.)*

### **TRIESTE (ITALIE) ET JÁNOSHALMA (HONGRIE) : LE DÉ DE LA PAIX, DEPUIS LES ÉCOLES JUSQU'À LA VILLE**

**Paolo** : Le voici ! Vous le reconnaissez ? Regardez, faisons-le circuler un peu. Voyez, c'est un dé un peu spécial. Voyons un peu.

**Petit garçon** : *Nous prenons le dé et nous le lançons, et une fois on a une phrase du genre « Aimons tout le monde », et puis, « Aimons en premier », et encore : « Pardonnons à celui qui nous a fait du mal ».*

**Petite fille** : *Le dé nous aide à être plus sympas à l'école et à la maison.*

**Petit garçon** : *Le dé nous fait vivre la paix.  
(musique de fond)*

**Margaret** : Il y a quelque temps, nous avons parlé du *Parterre de la paix* à Trente et du parcours d'éducation à la paix qui se réalise dans les écoles de la ville en vivant *le dé de la paix*. Ce projet a touché d'autres villes, parmi lesquelles Trieste, où le 21 novembre dernier le maire adjoint Martini a inauguré dans le jardin public de la ville *le parterre et le dé de la paix*.

**Paolo** : À **Jánoshalma**, au sud de la Hongrie, un grand dé est maintenant présent dans le parc du centre-ville. Vous le voyez, c'est un dé un peu particulier, dont chaque côté fait 1,20 m : l'originalité de ces grands dés, est qu'on peut les « jeter » comme les petits, ils peuvent rouler dans diverses directions et on peut se laisser inspirer par la phrase qui sort... (*appl.*)

Merci à tous ceux qui travaillent pour faire connaître le dé dans le plus possible de villes ; et

nous aussi, naturellement, nous le lancerons ensemble. pour l'instant, je le laisse à nos amis. Merci.

**Margaret** : Nous voulons savoir si des messages, des lettres sont arrivés... ?

**Antonio** : Oui, nous avons deux messages : "Un grand bonjour de la communauté de Porto. Nous aussi nous sommes heureux de recevoir et de construire ce cadeau à donner à Jésus dans l'humanité d'aujourd'hui".

**Lorenzo** : Rassim, un focolarino musulman, nous écrit de l'Algérie : Un grand bonjour en direct du focolare de Tlemcen. Je suis avec vous en Dieu et avec Chiara pour ce monde uni et la fraternité universelle. Rassim." (*appl.*)

### **SYRIE : UNE GUERRE LONGUE ET LA MULTIPLICATION DU PARTAGE EN PLEIN DANS LES SOUFFRANCES**

**Margaret** : Un écrivain italien, Tiziano Terzani, a écrit un jour : « La guerre est une chose triste, mais s'y habituer est encore plus triste. »  
Nous avons interviewé Rahmé, de Damas, en Syrie. Voyons ce qu'elle nous raconte.

**Rahmé Breiki (en arabe)** : Nous vivons des moments très difficiles à cause de la guerre ; désormais vous le savez tous : une guerre très dure et longue. Elle dure maintenant depuis plus de 3 ans et demi. Nous vivons dans une atmosphère de tensions quotidiennes très fortes, toujours dans la peur des attaques des groupes armés et en même temps des tirs d'obus de mortiers et de roquettes qui tombent partout sans que personne ne puisse s'y attendre. En plus, nous n'avons ni eau, ni électricité, ni essence. Surtout maintenant avec l'hiver : sans électricité ni gazoil il est difficile de se chauffer. Quand nous quittons la maison, c'est toujours un risque ne sachant pas si nous serons de retour... mais nous sentons toujours que nous sommes dans les mains de Dieu. (*musique*)

Comme communauté du focolare, à Damas et dans d'autres régions de la Syrie, nous expérimentons une grande grâce, la grâce du Mouvement des Focolari, la grâce de l'Idéal. C'est-à-dire que nous pouvons vivre maintenant ce qui a été vécu aux débuts du Mouvement avec Chiara. Nous comprenons maintenant ce que veut dire "C'était la guerre...". (*musique*)

Beaucoup de familles se sont enfuies et ont quitté leurs maisons. Certaines se sont réfugiées en dehors du pays, en Jordanie et au Liban ou dans d'autres pays mais il y en a beaucoup d'autres qui n'ont pas quitté la Syrie. Pour elles, nous avons mis sur pied un projet d'aide car elles ont tout perdu, elles ont quitté leurs maisons sans rien emporter ; nous leur offrons une aide concrète et nous restons avec elles. [...] C'est ainsi qu'un très beau rapport est né entre nous. Je me souviens que certaines personnes ont demandé de connaître le Mouvement des Focolari et sont venues aux rencontres de la Paroles de vie. [...] Quelques-uns d'entre eux vont maintenant visiter de nouvelles familles comme nous le faisons avec eux.

Je sens que nous devons toujours être des instruments de paix de façon très simple mais pas toujours facile. Je sens qu'il est important de m'efforcer de vivre la paix en moi, sinon il est difficile de donner cette paix aux autres. [...] En Syrie, nous sommes très différents : il y a des chrétiens, des musulmans. Nous avons une richesse dans cette diversité mais parfois, cette

richesse est comprise de façon différente. Il est alors très important dans nos relations avec les autres, de voir comment les accepter, comment les aimer. Je sens que cela m'aide beaucoup à être un instrument de cette paix. *(appl.)*

## COMMUNAUTÉS LOCALES ACTIVES

**Paolo** : Donner, recevoir, partager : trois démarches qui parlent de Noël. Ce sont des faits concrets et simples, qui disent la vie de communautés, qu'elles soient petites ou grandes, au cours de l'année. Passons rapidement de la Corée à l'Inde, de la Malaisie aux Philippines.

*(Légende : Corée)*

Speaker : La période de Noël fait partie des moments les plus froids de l'année et les personnes âgées, seules ou handicapées ont besoin de charbon pour chauffer leurs maisons. Dans plusieurs villes du pays, les jeunes ont mis en route, à travers les réseaux sociaux, une collecte de fonds pour acheter le charbon nécessaire. Ils expérimentent la grande générosité de la communauté qui réussit à couvrir les besoins les plus urgents. *(musique)*

*(Légende : Inde)*

Speaker : « *L'amour silencieux nous soutient, les plus petits actes d'amour font vraiment des miracles... Merci !* ». Paroles écrites par la communauté du Proche-Orient à celle de **New Delhi** où la production de pâtes aux œufs fait maison a été l'occasion de recueillir des fonds pour les familles qui ont fui la guerre. Pour la même raison, à **Bangalore**, ils ont cuisiné et vendu des pizzas et avec la recette qu'ils ont gagnée, ils ont pu soutenir des jeunes de leur âge en difficulté. Se salir les mains pour les autres, en effet ce n'est pas que des mots... *(musique)*

*(Légende : Malaisie)*

Speaker : « *Il nous est resté la joie de "sortir" pour rendre les autres heureux* », écrivent-ils de la communauté de Penang, en Malaisie, après avoir visité un orphelinat qui accueille 20 jeunes enfants et adolescents entre 3 et 16 ans. Jouer et chanter avec eux, préparer ensemble des cadeaux a été l'occasion de partager la joie d'un acte d'amour.

*(Légende : Philippine)*

Edward (en anglais) : Ciao. Je m'appelle Edward, je viens des Philippines. En novembre 2013, le typhon le plus violent de l'histoire s'est abattu sur la région de Visayan, frappant beaucoup d'entre nous. Nous, *Jeunes pour un Monde Uni*, nous avons offert un dîner de Noël aux familles touchées par le typhon, en distribuant des jouets et des cadeaux aux enfants.

Constatant la souffrance des gens de la région que nous sommes allés voir, nous avons fait naître le projet *Start again*. En mars dernier nous avons voulu connaître directement les personnes que nous aidons. C'est ainsi que 15 jeunes de différents pays – qui passent une période à Tagaytay – se sont rendus dans les régions dévastées pour porter un sourire aux enfants.

Nous avons reçu plusieurs marques de reconnaissance de la part des institutions du territoire avec lesquelles nous avons collaboré ; mais plus que tout, nous sommes motivés par l'amour que les gens nous ont donné. Plus d'un an après le typhon, nous voulions être sûrs que les personnes pouvaient célébrer Noël, nous rappelant que le véritable sens de cette fête est plus grand que toute la souffrance qu'ils ont vécue. (*appl.*)

**Paolo** : Ces jours-ci, nous avons été bouleversés par le passage d'un nouveau typhon [Hagupit] dans les Philippines. Heureusement il a peu à peu perdu de sa force et un plan d'évacuation a permis de sauver de nombreuses vies. Nous avons souvent eu au téléphone Nikko, qui vit à Manille, et il nous a donné régulièrement des nouvelles. « *Le Projet Start again* » se poursuit et après-demain, un groupe de jeunes et d'adultes va partir comme prévu. Ils apporteront des cadeaux aux enfants, et des biens de première nécessité, de tout genre, dans un quartier de Manille et dans quatre villes de la région de Visayan. (*appl.*)

### ***Conversation téléphonique avec la Sierra Leone (p. Carlo) (virus Ébola)***

**Margaret** : La dernière une de la revue américaine *Time* est consacrée à « la personne de l'année ». Cette année ce n'est pas à une personne que cette reconnaissance est attribuée mais à l'ensemble de ceux qui luttent contre le virus Ébola. Parmi les motivations, le fait que ces personnes ont sauvé des vies humaines au risque de leur propre vie.

Parmi ces nombreux « héros », il y a 18 missionnaires xavériens qui travaillent dans cinq villes de la Sierra Leone. L'un d'entre eux est le père Carlo, qui anime la communauté du Mouvement à Makeni. Hier matin, nous avons enregistré une conversation téléphonique avec le père Carlo. Écoutons-la.

Paolo : *Ciao Père Carlo, nous sommes très heureux de pouvoir t'entendre !*

Père Carlo di Sopra : *Ciao Paolo, ciao à tous. Nous aussi nous sommes heureux d'être avec vous.*

Paolo Balduzzi : *Très bien. Alors Père Carlo, quelle est maintenant la situation du virus Ebola, chez vous ?*

Père Carlo : *Écoute, ici, en Sierra Leone, il n'est malheureusement pas encore maîtrisé. Depuis le début [de l'épidémie], il y a 1 823 victimes mais il y a jusqu'à 80-90 nouveaux cas par jour. Les statistiques que l'on nous donne ne concernent que les cas vérifiés mais les médecins disent qu'il y en a beaucoup plus. Et ce, malgré les efforts du gouvernement et de la communauté internationale.*

Paolo : *Et la population, comment réagit-elle ?*

Père Carlo : *Les réactions sont variées : parfois, les gens nient le virus, ils nient son*



*existence et ne prennent donc pas les préoccupations nécessaires ; parfois c'est la panique surtout quand les gens commencent à voir qu'on isole les malades et qu'ensuite on ne sait plus rien d'eux.*

*Ici, on vit toujours avec les autres et le fait d'être isolés est quelque chose de terrible. C'est pour cette raison que beaucoup se cachent, ne disent pas la vérité, s'enfuient dans les villages : mais c'est ainsi que la contagion se propage.*

*La tristesse est là : l'économie, même au petit niveau, est paralysée ; les écoles sont fermées et l'on ne sait pas jusqu'à quand. Les hôpitaux ne travaillent plus que comme dispensaires car beaucoup de médecins ont été contaminés, comme vous le savez. Le désir est grand de revenir à la normalité.*

Paolo : *Peux-tu nous dire quelque chose de plus sur ce que font les missionnaires Xavériens et comment la communauté des Focolari vit cette situation ?*

Père Carlo : *Nous suivons surtout les familles en quarantaine c'est-à-dire ces familles qui ont eu des cas d'Ebola et qui, pour cette raison sont isolées. Comme ils ne peuvent pas se déplacer, qu'ils ne peuvent se procurer de quoi manger, nous essayons de les assister en leur apportant la nourriture.*

*Nous ne sommes pas des héros ; de toute façon nous ne sentons pas que nous le sommes. Au début surtout, nous avons peur nous aussi. Puis en nous efforçant d'aimer et de nous 'faire un' avec tous, nous apprenons peu à peu comment nous rendre utiles. C'est sûr que parfois, j'ai moi aussi pensé qu'après toutes les années de guerre, ce n'était pas le moment pour cette épidémie en Sierra Leone. Mais récemment, Emmaüs m'a aidé à comprendre que je ne me trouve pas dans un coin du monde mais au cœur de ce que Chiara appelle le "Super-Amour". Un jour, pendant notre visite à une famille en quarantaine, un vieux monsieur a dit : "Dieu ne nous a pas abandonnés ; son amour nous arrive par votre intermédiaire".*

*Nous nous efforçons de garder cet Amour vivant avec la petite communauté Idéale. Une Gen a écrit un jour qu'elle ne pouvait pas faire grand-chose mais qu'elle avait confiance en Jésus Eucharistie, à la messe quotidienne et qu'ensuite, elle essayait de 'sourire' à Jésus abandonné. Nous ne pouvons pas faire de rencontres mais dans plusieurs endroits on se retrouve en petits groupes pour la Parole de vie et pour la télé-réunion qui nous arrive une semaine après et qui nous fait sentir que nous faisons partie de cette grande famille. Maintenant, je voudrais seulement profiter de cette occasion pour vraiment remercier tout le monde de vos prières, des aides concrètes et de l'unité en cette période de difficultés.*

Paolo : *Mais c'est nous qui vous remercions, nous te remercions, toi, Père Carlo, nous vous remercions tous, vous qui êtes 'sur le front'. Vraiment merci ! Et Joyeux Noël de notre part à tous.*

Père Carlo : *Merci, merci, allons de l'avant ensemble.*

Paolo : *C'est sûr, vraiment sûr. Tu peux y compter ! Ciao.*

P. Carlo : *Ciao. Merci à tous, ciao. (appl.)*

**Margaret** : *Une réponse précise et concrète à ce qui se vit en Sierra Leone, nous arrive de Taïpei à Taïwan. Nous voulons appeler Valentine qui vit là-bas pour étudier le chinois. Tu es là ?*

## **Taiwan Taipei : Valentina**

**Valentina** (en italien): Oui, ciao.

**Margaret** : Ciao Valentina.

**Valentina** : Ciao à tous. Ici, à Taïpei, nous avons lu ensemble l'expérience de John, un Gen de la Sierra Leone, de leur souffrance à cause de l'Ebola. Tous ensemble, nous avons décidé de faire quelque chose de concret car nous avons compris qu'il n'y a pas assez d'argent. La nourriture manque et certains meurent de faim.

Nous avons par exemple, vendu des gâteaux et de jeunes étudiants de l'université ont participé. Ils ne font pas partie du Mouvement. Parmi eux il y avait des jeunes d'origine africaine qui nous ont remerciés pour cette initiative pour "leur Afrique". Un Gen leur a répondu qu'en réalité leur Afrique est notre Afrique, l'Afrique de tous car nous sommes tous frères !

Nous voulons maintenant organiser d'autres activités avec également les Gen3 et Gen4 car même si à notre mesure nous ne pouvons pas résoudre cet énorme problème, l'important est de lutter tous ensemble pour un monde uni. Et nous espérons que tous puissent connaître notre expérience et faire de même car il y en a vraiment besoin.

**Margaret** : Oui, vraiment. Merci mille fois ! Nous te disons tous au revoir ! Ciao.

**Valentina** : Merci mille fois, ciao, ciao, ciao. (*appl.*)

**Margaret** : Pour ceux qui souhaitent soutenir la lutte contre le virus Ebola en Sierra Leone, voici les coordonnées bancaires, affichées à l'écran\*. Et pour toutes informations vous pouvez aller sur le site Web de l'AMU : [www.amu-it.eu](http://www.amu-it.eu). Merci.

*\*Compte courant bancaire au nom de : Associazione Azione per un Mondo Unito Onlus - Via Frascati 342 - 00040 Rocca di Papa (Roma, Italy) / Code IBAN : IT16 G050 1803 2000 0000 0120 434 / Code SWIFT/BIC : CCRTIT2184D / Motif : Emergenza Ebola*

## **ITALIE : UNE VIE IM-POSSIBLE**

**Paolo** : "La vie est une chance, prends-la. La vie est précieuse, prenons-en soin. La vie est la vie, défends-la". Ce sont les mots de Mère Thérèse de Calcutta. Nous vous racontons maintenant une histoire qui nous interpelle sur le sens et la beauté de la vie, de toute vie. C'est l'histoire de Chiara Espa.

### **HISTOIRE FAMILLE ESPA**

*(musique - légende : Cagliari, Italie)*

**Marco Espa** : *Notre aventure a commencé quand notre fille Chiara est née. Quelques mois après sa naissance, de graves problèmes de santé se sont manifestés. Ils étaient évidents pour nous bien que nous soyons très jeunes. Nous avons compris clairement que Chiara n'allait pas bien car de graves crises d'épilepsie se sont manifestées.*

**Ada Espa** : *On nous disait et cela nous faisait penser que nous avions une fille avec des*

*problèmes qu'aucun autre enfant n'avait eus jusque-là... (musique)*

Marco: *De très bons professeurs nous avaient expliqué que Chiara, dans cette situation extrême pouvait même porter préjudice à notre mariage. Nous pourrions en arriver à divorcer.*

Ada: *Pour cette raison, on nous a conseillé de mettre Chiara dans un institut où des personnes, plus qualifiées que nous, auraient pu mieux la suivre.*

Marco: *De notre côté, convaincus que les difficultés en famille se manifestent probablement au-delà de celles que peuvent être certains problèmes de ses membres, nous avons un peu souri face à cette affirmation car la personne qui le disait, un médecin de haut niveau, était séparé de sa femme et n'avait pas d'enfants handicapés.*

Ada: *Et même pour nous, justement à cause de son handicap, de ses problèmes, Chiara a été une raison supplémentaire d'unité entre Marc et moi. En ce sens qu'elle nous a presque contraints, obligés à avoir une grande communication entre nous, de nous impliquer beaucoup, d'avoir une grande complicité ce qui a renforcé notre rapport. (appl.)*

Ada: *Après un premier moment de désarroi, le contact avec elle a eu lieu. Aussi, percevoir toute sa force, tout son amour, tout son besoin d'être aimée mais aussi toute son énergie en aimant en premier.*

Marco: *C'était Chiara qui nous montrait le chemin pour savoir quoi faire, comment faire, non pas du point de vue verbal mais justement en nous efforçant de nous annuler pour comprendre quelle était la voie la plus juste à prendre, instant par instants, une situation après l'autre malgré les difficultés, malgré la situation qui était de toute façon extrême.*

*(musique - écrit : ABC - Association pour Enfants atteints de dysfonctionnement cérébral - Sardaigne)*

Marco: *Nous avons commencé à contacter d'autres familles, nous avons par hasard fait la connaissance d'autres familles qui ne se résignaient pas à porter leurs enfants dans un institut. Avec eux nous avons constitué une première association avec trois familles. Elle a démarré en Sardaigne et petit à petit elle s'est étendue à toute l'Italie. À partir de là, nous avons vraiment commencé un combat institutionnel pour obtenir le droit pour une personne en situation extrême, de pouvoir vivre dans sa propre communauté et [...] à son domicile.*

Ada: *C'est très gratifiant pour moi, très important de savoir que de la naissance de Chiara tous ces développements ont eu lieu. Maintenant, par exemple, nous avons la possibilité d'avoir un projet personnalisé et des 123 premiers projets [...] en 2000, nous en sommes à 38 000 [...], ce sont 38 000 personnes, chacune ayant un nom, chacune bénéficiant d'un technicien de santé ce qui signifie la création de postes de travail et qui a fait émerger le travail au noir. Et qui a fait cela ? Un enfant gravement atteint de dysfonctionnement du cerveau.*

*(musique)*

Ada: *Je me souviens avoir eu des moments de forte crise, de grande souffrance dans laquelle tu ne comprends plus pourquoi, tu ne comprends plus, rien n'a plus de sens. Il peut vraiment arriver que pour un instant tu dises : il vaudrait mieux mourir, il vaudrait mieux que je meure, c'est mieux que mon mari meure, mon enfant... Mais c'est un passage. C'est comme si la famille possédait ses propres ressources pour se relever [...] et continuer à suivre son chemin, à construire sa famille, si la famille est soutenue. (musique)*

Marco: *Nous avons expérimenté dans notre chair de même que Chiara l'a expérimenté*

*dans sa chair, que le don de Dieu n'existe pas en dehors d'une relation, s'il n'existe pas une communauté qui se bouge, s'il n'existe pas un amour qui circule.*

*Ada : Si nous nous efforçons vraiment de créer une société meilleure sur la mesure de celui que l'on nomme le plus faible, alors c'est toute la communauté qui en bénéficie.*

*(musique et légendes)*

#### PREMIER ÉCRIT

Chiara Espa + morte le 15 juillet 2014,  
elle avait 27 ans,  
elle n'aurait dû vivre que quelques mois.

#### SECOND ÉCRIT

Grâce au combat de Chiara et de sa famille sarde  
Une loi a été approuvée : 16 février 1998,  
concernant les mesures de soutien en faveur des personnes  
présentant un handicap grave.

#### TROISIÈME ÉCRIT

La loi prévoit entre autres  
des formes d'assistance à domicile, d'aide personnelle  
et de projets personnalisés.

#### QUATRIÈME ÉCRIT

En 2014, en Sardaigne ont été subventionnés  
38 000 projets personnalisés, destinés à  
38 000 personnes gravement handicapées, réalisant une économie de  
300 millions d'euros annuels de dépenses sanitaires.

#### **BRÉSIL : POUR FAIRE MÉMOIRE DE TICO DA COSTA**

Margaret : Une personne qui quitte cette terre peut... continuer à aimer.  
Allons maintenant au Brésil et découvrons ce qu'on fait les amis de Tico da Costa, musicien,  
mort il y a cinq ans. Ils font mémoire de lui par un concert. Regardons.

*(images congrès Gen 1976 alors que Tico da Costa chante une chanson)*

Tico da Costa (chante) : « Je voudrais chanter une chanson, une chanson pour toi... »

Tico da Costa (en italien) : *Beaucoup me demandent : quand as-tu commencé ? Comment as-tu compris que la musique était ta vie ? Depuis tout petit, 3 ans, 4 ans, j'avais déjà très fort en moi cette certitude, cette vocation pour la musique et j'avais toujours peur que Dieu me dise : "Non, tu ne seras pas artiste, tu seras maçon" - mon Dieu ! -. Plus grand, à 15-16 ans, j'ai entendu cette certitude comme venant des étoiles du ciel, de l'univers. J'ai été très impressionné et jusqu'à maintenant je suis là... comme beaucoup ici qui comprenons notre vocation ; dans mon cas il*

*s'agissait d'aller de par le monde et de faire chanter les gens, de rendre les gens heureux...*

*(extrait d'une chanson en brésilien)*

*Speaker : Tico da Costa, musicien et chanteur brésilien, a laissé un patrimoine de plus de 2000 chansons et musiques et des centaines de récits et poésies pour enfants.*

*Son amitié avec Chiara Lubich a influencé profondément sa vie et son art : en 40 ans de carrière, il a enregistré 18 albums dont 6 en Italie et 5 aux États-Unis.*

*Le spectacle "Beaucoup de voix, un seul chant", a eu lieu au Théâtre Riachuelo de sa ville 'Natal', au Brésil. À ce rendez-vous annuel en souvenir de Tico, qui en est désormais à sa sixième édition, plus de 450 artistes y ont participé venant de différents pays du monde. (chant)*

*Nombreux sont les témoignages qui ont été envoyés de musiciens et personnes en vue qui l'ont connu. Voici celui du metteur en scène Lina Werthmuller :*

*Lina Werthmuller – metteur en scène (en italien) : Je ne sais pourquoi je n'arrive pas à l'imaginer autrement que comme un papillon, un papillon plein de couleurs. Qu'est-ce qu'un papillon ? C'est quelque chose..., une petite magie de couleurs et de beauté qui passe dans un ciel de printemps et puis disparaît. Il ne vit qu'un jour mais ce qu'il laisse est un sillage de beauté.*

*(musique et appl. - légende : [www.ticodacostaoficial.com.br](http://www.ticodacostaoficial.com.br))*

*(appl.)*

*Margaret : depuis cette salle et du monde entier, nous voulons envoyer une salutation pleine d'affection à Sara et à ses enfants qui nous suivent de 'Natal' au Brésil. Une salutation vraiment toute spéciale.*

*Nous voulons savoir, de Lorenzo et d'Antonio si d'autres messages sont arrivés ?*

*Antonio : Oui, beaucoup. Nous n'en lisons que quelques-uns. "Une salutation de Sydney. Merci de ce très beau moment de famille qui nous fait être 'un'.*

*"Merci de cette Téléunion. On suit très bien. Merci de ce cadeau de Noël. De Panama."*

*Lorenzo : Enzo, de Latina, nous écrit : "C'est stupéfiant que par la Téléunion la famille humaine tout entière se sente unie, avec ses joies et ses souffrances."*

*Et de la communauté du Honduras, ils nous écrivent : "Nous sommes heureux de voir cette onde d'amour réciproque qui enveloppe le monde comme de nombreux feux qui donnent l'espérance."*

*Antonio : "La Téléunion nous fait vraiment être 'un' visiblement, dans le monde entier. Nous sommes tous avec vous, de l'Indonésie".*

*Et des salutations des Gen de Montet : "Nous sommes très contents de voir les fruits de notre unité pour porter la fraternité universelle dans le monde."*

*Lorenzo : de Belém, au Brésil, ils nous écrivent : "Dans mon diocèse aussi, le dé de l'amour, voulu par l'évêque, est en train de travailler"*

*"Merci, Congo, pour la fraîcheur de l'Idéal évangélique. Nous en avons bien besoin en Europe"*

**Margaret** : C'est magnifique ! (*appl.*)

## QUELQUES ÉVÉNEMENTS SIGNIFICATIFS DE L'ANNÉE 2 014

**Paolo** : Bien. Maintenant changeons, passons à un autre sujet un peu différent.

Vous avez présent à l'esprit que lorsque vers la fin de l'année, on se retrouve en famille autour d'une table et l'on regarde les photos de l'année. On va voir ce qui a été fait, les voyages, les expériences ; bref c'est ce que nous voudrions faire un peu aujourd'hui. Nous sommes au salon, à la maison. Nous avons pris quelques photos de situations diverses et nous voulons les commenter avec quelques amis de façon à les connaître un peu mieux. Cela vous convient ? Es-tu d'accord Francisco ?

**Francisco Canzani** : Oui, je suis d'accord.

**Paolo** : Heureusement, heureusement car je commence avec lui.

Francisco Canzani, uruguayen ; une vie en Argentine ; depuis très peu de jours en Italie.

**Francisco** : depuis cinq jours.

**Paolo** : Depuis cinq jours. Alors, la première photo est pour toi. Regardons-la ensemble.

**Francisco** : C'est la rencontre de mars : "Chiara et les grandes religions". Ce fut un moment très spécial. Cette photo est significative de par ce livre "Le frère". Car six religions, trois cents personnes, fraternité. Tous reconnaissaient dans l'Idéal un point de contact, un point de rencontre. Et ils reconnaissaient en Chiara, leur maman et c'était impressionnant.

J'y suis venu avec un groupe d'amis juifs.

**Paolo** : Argentins.

**Francisco** : Argentins. par la suite, cela a continué ; c'est ce rapport de fraternité que crée le charisme. Quelque chose d'un peu surprenant. Je n'avais jamais participé à une rencontre d'autant de religions réunies ; seulement de juifs et de chrétiens. C'était vraiment bouleversant.

**Paolo** : C'était sans doute cela la nouveauté ; le fait que beaucoup de religions étaient ensemble pour la première fois.

**Francisco** : Oui, une nouveauté pour l'Œuvre et surtout la grande nouveauté de se sentir vraiment frères.

**Paolo** : Très bien. Merci Francisco.

À ma droite se trouve Geneviève Sanze. Elle vient de la République Centrafricaine. Elle a vécu 17 ans en Côte d'Ivoire. Geneviève, toi aussi, tu es depuis quelques semaines, ici à Roma. La deuxième photo est donc pour toi. Regardons-la ensemble.

C'est la recherche du travail. Comme nous le savons, la crise économique..., ici, c'est la Parthénon en Grèce, où nous savons que la crise économique est très grave avec la recherche du travail, la pauvreté. Nous avons appris de quelques statistiques que les tables de la Caritas, à Rome par exemple, ne sont plus seulement fréquentées par les sans-abri mais de plus en plus, par des familles qui ne parviennent plus à la fin du mois. Bref, la crise économique nous touche, nous touche tous. Que pouvons-nous faire ?

**Geneviève** : Personnellement, en voyant aujourd'hui cette Téléréunion, je pense que nous avons vraiment la réponse, la réponse que le charisme nous donne qui est la communion des biens. Nous le voyons dans ces expériences mondiales que nous avons vécues. Aussi quand

on pense à la crise, la crise est un événement qui touche toute l'humanité. cependant, avant de nous quitter, Chiara nous a fait lancer l'Économie de Communion car c'est une réponse de l'Esprit-Saint qui fait sortir l'Œuvre vers l'humanité et qui nous porte à faire cette expérience de fraternité et d'égalité.

**Paolo** : Merci, merci Geneviève. Je passe la parole à Margaret.

**Margaret** : Merci. J'ai ici à ma droite, Maria Winken. Toi, d'où es-tu ?

**Maria** : Je suis de l'Allemagne.

**Margaret** : Je sais que tu travailles beaucoup pour l'œcuménisme.

**Maria** : Oui.

**Margaret** : Maintenant, regardons ensemble cette photo. Je ne sais pas si tu réussis à comprendre que ces signatures sont écrites au bas d'un texte. Il me semble que c'était un Pacte.

**Maria** : Elle rappelle la rencontre œcuménique des évêques qui a eu lieu ici, en novembre dans l'église de San Nilo. Ils ont signé le Pacte de l'amour réciproque. mais il nous rappelle aussi que notre but spécifique est de vivre et de travailler pour contribuer à l'unité des chrétiens. Déjà, nous le faisons de différentes façons. si nous pensons, par exemple, aux focolarines et focolarini de différentes Églises avec lesquels nous donnons déjà témoignage de l'amour réciproque qui nous unit. Nous le faisons aussi d'autres manières : dans le dialogue pour la vie où nous découvrons tout ce qui nous unit déjà comme chrétiens. C'est le patrimoine commun que nous avons et que nous pouvons déjà vivre ensemble.

Je dirai aussi que cette année, nous avons eu quelques très beaux exemples de ce dialogue de la vie : par exemple, en Grèce, ont été publiés pour la première fois, deux livres en grec moderne, qui ont été présentés à Athènes et à Salonique, puis à Chypre. Orthodoxes et catholiques étaient présents à cette présentation. L'un de ces livres de Chiara porte une préface du Patriarche Bartholomée ; ils portent déjà des fruits.

Un autre moment que j'ai vécu en personne, a été ici, une École d'œcuménisme que nous avons fait comme Centre Un pour mieux connaître le monde très varié des Églises pentecôtistes que l'on rencontre de plus en plus dans le monde. On calcule qu'il y a environ 500 millions de fidèles dans le monde. Ici, l'École comptait 120 participants dont 10 pentecôtistes d'Europe qui nous connaissaient déjà un peu. Mais nous avons découvert que la vie spirituelle nous unit et qu'ils sont sensibles aux charismes.

Le dernier jour, l'un d'eux a dit : "mais donnez-nous Chiara, faites-nous participer à son charisme, nous en avons besoin." cette année, nous avons vraiment senti un nouvel élan pour nous engager à faire ce don pour l'unité des chrétiens.

**Margaret** : Magnifique !... (*appl.*)

J'ai ici à ma droite, Cécilia. Toi, par contre, tu viens d'un autre continent ?

**Cecilia** : Oui, je viens de l'Amérique Latine. je suis argentine et j'ai vécu à Buenos Aires, Cordoba et en divers endroits.

**Margaret** : je ne sais pas si toi, de la géographie, tu te souviens encore quelque chose de l'école ?

**Cecilia** : Voyons, voyons.

**Margaret** : Alors, regarde cette photo.

**Cecilia** : Oh !

**Margaret** : Dis-moi à quoi te fait penser cette photo pleine de signes, de mots.

**Cecilia** : C'est une carte pleine des nœuds d'un réseau. Elle me fait penser à toutes les actions que font les membres du Mouvement qui sentent leur sang bouillir dans les veines, face à toutes les difficultés, aux nombreux visages qui ne sont pas seulement ceux de la misère, de la pauvreté en Amérique Latine mais ce sont tous les autres visages de la souffrance d'aujourd'hui. Et je vois par cette Têléréunion, que ces aspects sont partagés dans le monde. Ce réseau nous a donné confiance, le désir d'aller de l'avant ensemble, de valoriser toute action que nous entreprenons et je te dirai aussi, de nous interpeller afin de pouvoir répondre comment aller vers les périphéries vers lesquelles le Pape nous appelle mais que le charisme nous porte à aller rencontrer.

**Margaret** : C'est très beau. cette photo est donc vraiment significative ?

**Cecilia** : Oui, vraiment, ces mains qui se sont unies. Puis tu découvres aussi que tu peux être un don pour les autres.

**Margaret** : Merci Cecilia. (*appl.*)

**Paolo** : Bien. Je suis maintenant près de Diego, Diego Goller. Il est italien. Il a été de longues années en Allemagne mais il vit à Rome depuis un peu de temps. Alors Diego, tu aimes le vin ?

**Diego** : Beaucoup !

**Paolo** : Beaucoup ? alors je te montre la photo d'un toast porté à une occasion particulière.

**Diego** : ah ! Magnifique ! C'est un beau moment, je m'en souviens... Nous sommes en Slovénie, il y a environ un mois et nous avons ici un groupe de plusieurs Mouvements chrétiens, tous slovènes. À ce moment-là, nous étions un groupe de responsables "d'Ensemble pour l'Europe", ce réseau de Mouvements que Chiara a fait naître il y a quelques années.

**Paolo** : cette photo est celle de 2004.

**Diego** : Exactement. Nous sommes à Stuttgart. Là, se sont retrouvés plusieurs responsables, dont certains d'Églises - Chiara, Andrea Riccardi et d'autres responsables - avec l'idée de donner une âme à l'Europe.

Chiara disait toujours : voyons quelle est la partition au ciel, essayons de la lire, dans le sens de voir ce que l'Esprit-Saint nous donne, nous inspire pour l'Europe, pour faire une Europe davantage réconciliée, davantage solidaire. maintenant, l'étape suivante que nous avons décidé de franchir en Slovénie, est celle de penser à faire quelque chose en 2016, en Allemagne, terre de la Réforme, 500 ans après la Réforme de Luther, afin de montrer les fruits de ces 15 ans de vie et de cheminement communs. Nous espérons que beaucoup ou quelques personnalités et responsables d'Églises y participent. Il y a eu 500 ans de division ; nous voulons maintenant une Europe davantage réconciliée.

**Paolo** : très bien. Nous aurons du travail.

**Diego** : Exactement. Merci Paolo.

**Paolo** : Merci. (*appl.*)



Emmaüs, c'est ton tour.

**Emmaüs** : C'est mon tour.

**Paolo** : C'est le tour d'Emmaüs. Elle n'a pas besoin qu'on la présente. voyons tout de suite cette photo. Nous sommes dans la salle Clémentine au Vatican. Il y a le Pape François qui salue quelques personnages, en novembre dernier.

**Emmaüs** : En novembre.

**Paolo** : De quoi s'agissait-il ?

**Emmaüs** : Ce moment est très important : c'est la conclusion d'un congrès entre Mouvements. Nous étions environ 300 personnes de 100 Mouvements et Groupements, en général de laïcs. Ce fut une très belle expérience, vraiment très belle car elle nous a fait découvrir dans la relation [à l'autre], dans le rapport entre tous, que nous sommes tous fils d'une même racine, la racine de l'Évangile. C'est ce qui a été très beau : découvrir que nous sommes tous nés de l'Évangile. et en même temps, découvrir la richesse des fleurs et des fruits qui sont nés de cette unique racine, une richesse qui nous a fait voir combien l'Esprit-Saint est à l'oeuvre. Nous avons senti qu'ensemble, nous étions tous riches de cette richesse et tout joyeux de cette richesse.

**Paolo** : Là, c'est le Pape François qui parle avec toi.

**Emmaüs** : qui me salue.

**Paolo** : mais qu'est-ce que vous êtes en train de vous dire ?

**Emmaüs** : qu'est-ce que nous disions ? Ce fut quelque chose de très beau car - je pourrais dire - que ce fut une salutation particulièrement joyeuse et particulièrement affectueuse. J'ai senti qu'il s'agissait d'un rapport personnel et profond avec le Pape. À ce moment, il me semble qu'il nous a confirmé, en un certain sens, ce qu'il nous avait déjà dit à l'audience qu'il avait accordé à l'Assemblée du Mouvement ; il a en un certain sens, confirmé la spécificité de notre charisme de communion qui nous permet de servir d'intermédiaire pour l'humanité, afin de donner le charisme d'unité que Dieu a donné à Chiara.

C'est ce qu'il me semble.

**Paolo** : Magnifique. Merci Emmaüs !

**Emmaüs** : Merci à vous. (*appl.*)

**Margaret** : Et maintenant, passons à Jesús. Vous savez tous qu'il vient de... ?

**Jesús** : de l'Espagne.

**Margaret** : Regarde la photo que nous te montrons. "À ma fille bien-aimée en Christ, Clara Lubich", avec un tampon du Pape. Signé : "Paulus VI". C'est une lettre très spéciale que Chiara a reçue et qui est dans son bureau.

**Jesús** : Exact, oui, oui. Elle est en référence avec la rencontre qui a eu lieu en novembre, aux journées d'étude qui ont été organisées par le Centre Chiara Lubich et l'Institut Paul VI. C'est la première fois que l'on faisait une chose de ce genre, la première fois que l'Institut Paul VI faisait une rencontre ou un séminaire avec une figure personnelle. En effet, ils ont fait d'autres rencontres sur "Paul VI et la réalité œcuménique", "... et la réalité sociale". Ce furent des journées riches de contenu. Nous avons fait un parcours pour toutes les dimensions de ce

rapport fructueux: la dimension sociale, historique, la dimension œcuménique, institutionnelle, théologique.

il est difficile de synthétiser mais je dirais que ce que nous avons compris est la convergence vraiment spéciale - providentielle, en un moment historique particulier comme ce fut le cas du Concile Vatican II - de deux dons (justement aujourd'hui alors que nous parlons du don) ; deux dons personnifiés par deux figures : le don de la hiérarchie de Paul VI et le don charismatique de Chiara pour la réalisation du Concile. Cela venait très en évidence et ce n'était pas une convergence quelconque, du fait qu'ils aient vécu à la même époque. En effet, on a remarqué en d'autres périodes de l'histoire que cette convergence a été possible grâce à une relation très personnelle qui a joué un rôle de médiateur. C'est ce qui venait en évidence et qui nous a tous tellement réjouis.

**Margaret** : Magnifique ! Merci. (*appl.*)

Passons maintenant à Pasquale Ferrara, diplomate. Il s'occupe de relations internationales. Pour toi, une photo toute spéciale. Regarde. "Personne ne nous représente, qu'ils s'en aillent tous ; je vote blanc". Il semble que cela nous fait comprendre que la politique est en crise. Qu'en dis-tu ?

**Pasquale** : bien, c'est sûr que l'on parle de plus en plus d'une crise de la politique et des institutions. De ce point de vue, je crois que ce qu'a dit Chiara de la politique est très actuel. Chiara définissait la politique : l'amour des amours. Non pas le pouvoir, non pas ceux qui font la politique telle qu'elle est conçue aujourd'hui ; mais la politique doit permettre à la société et aux personnes de réaliser leur projet. C'est donc une conception complètement différente. Je crois que nous avons énormément besoin de cela car nous pensons souvent à la politique dans le sens vertical : relations de pouvoir, hommes politiques comme profession. Mais la politique est aussi, avant tout, service, ce qui signifie bien commun et (...) surtout participation des citoyens, une dimension que nous oublions souvent. C'est ce qui définit la qualité des institutions, la qualité de la politique, la qualité de la démocratie.

**Margaret** : J'ai entendu dire que vous préparez quelque chose de particulier pour mars 2016<sup>1</sup>. Peux-tu nous en parler ?

**Pasquale** : C'est pour mars 2015

**Margaret** : Ah oui ! 2 015.

Pasquale : Les 13, 14, 15 mars. Nous ne pensons pas faire une célébration mais nous voulons aujourd'hui nous interpeler sur ce que veut dire faire de la politique dans le monde d'aujourd'hui à la lumière de la perspective de l'unité et surtout du message que Chiara nous a laissé, à savoir la grande noblesse de la politique. Chiara parle même de la politique comme vocation ? Ceux qui font de la politique aujourd'hui ont donc une grande responsabilité. D'autant plus dans ce monde où la globalisation - je dirais - est en crise, la politique démontre de plus en plus ses incohérences, ses fractures. Il est nécessaire de repenser au monde dans

une dimension vraiment universelle et d'unité.

**Margaret** : Alors, le rendez-vous est à Rome. Vous avez ici l'adresse pour ceux qui souhaitent en savoir plus. Cependant d'autres lieux dans le monde peuvent faire quelque chose pour faire mémoire de Chiara et de tout ce que Chiara a fait dans ce monde de la politique. Merci à vous tous ! (*appl.*)

## L'ART DU DON

**Paolo** : Nous avons parlé de don, nous avons parlé de cadeaux, nous avons vu dans cette transmission en direct, de nombreuses situations : situations de guerres, de souffrances mais nous avons vu aussi l'espérance et la joie des pas en avant que nous avons faits. dans une situation comme celle-ci, dans toutes les situations que nous vivons, comment pouvons-nous être un don ? Que devons-nous faire ? Que pouvons-nous faire ?

Chiara Lubich a répondu, comme suit, à Fabiana, de Milan et à Francis du Congo :

(*appl. et légende : Congrès Gen 3, 22 juin 2000 - en liaison via satellite, avec Chiara, depuis la Suisse<sup>2</sup>*)

Fabiana : *Ciao Chiara, je m'appelle Fabienne et je viens de Milan. Très souvent, les moyens de communication nous poussent à la consommation, en nous disant que si nous achetons ces choses-là, nous vivons mieux et plus heureux. Comment faire pour ne pas tomber dans ce piège ?*

Chiara : *Il faut se convaincre et convaincre les autres que la consommation n'apporte pas le bonheur. Ce n'est pas l'avoir qui donne le bonheur : tu t'ennuies après avoir reçu la bicyclette ou autre chose. Tu t'ennuies, tu es content sur le moment mais après tu t'ennuies. Le bonheur ne réside pas à avoir quelque chose, le bonheur, on le trouve en donnant. Essaie de donner, tu verras quel bonheur tu auras. L'Écriture le dit également, il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (avoir). C'est ainsi qu'il faut faire, c'est ce que nous devons faire nous aussi. Nous devons aimer, car aimer veut dire donner. Et que donner ? Donner un sourire, son écoute, donner un conseil, donner un morceau de pain, un vêtement. Aimer, aimer toujours, ainsi on se met à donner, notre cœur se remplit – ainsi que celui des autres – et on les comble de bonheur. C'est vraiment la ligne juste. Et donc, adieu consommation ! Si nous mettons en pratique notre culture du don – c'est ainsi que nous l'appelons – vous vous verrez que toutes ces envies disparaissent, et il ne restera que ce qui nous rend vraiment tous heureux.*

(*appl. et légende : Fontem (Cameroun), 8 mai 2000<sup>3</sup>*)

Chiara : *Ciao, tu es du Congo ?*

Francis (en français, sous-titré en italien) : *Je m'appelle Francis, je suis Gen 2 du Congo. Je*

---

2

Réponse n. 12

3

Chiara rencontre divers représentants des communautés d'Afrique

*suis aussi assistant Gen 3 et Gen 4. Je pose la question de Roberto qui n'a pas pu venir ici et c'est aussi la question de tous les Gen 3 qui ne peuvent pas venir ici à cause de la situation du pays.*

*[...]*

*"Très chère Maman Chiara, nous sommes les Gen 3 du Congo. Nous voulons comme tous les Gen 3 du monde vivre la culture du don, mais nous ne savons pas comment vivre. Parmi nous il y a de nombreux Gen 3 qui ne possèdent absolument rien. Ils ont un seul habit, une seule paire de chaussures et dans leur famille on ne trouve pas à manger tous les jours.*

*Comment pouvons-nous vivre la culture du don si nous n'avons rien qui nous appartient ?"*

*Chiara : La culture du don, pour ceux qui ne le sauraient pas, c'est notre culture, car lorsqu'on aime on donne, on donne, donc nous l'appelons : la culture du don. Et nous connaissons les grands problèmes du Congo. C'est pourquoi il me pose la question : « Si je n'ai rien à donner, car nous mangeons un jour sur deux, si je n'ai qu'un seul habit, comment donner aux autres ? »*

*Il y a un moyen. D'abord, tu peux donner des choses spirituelles. Par exemple, si un ami... Tu vas à l'école ?*

*Francis : Oui.*

*Chiara : Si un ami a des difficultés et a du mal à étudier, tu peux l'aider dans son travail. C'est comme si tu lui donnais un morceau de pain.*

*Et encore : si quelqu'un est indécis, qu'il ne sait pas ce qu'il faut faire, tu peux le conseiller et lui dire : « Tu pourrais agir ainsi ». Le conseil est comme un verre de lait.*

*Ou, par exemple, quelqu'un est à l'hôpital et souffre, il se plaint et tu t'approches de lui en lui disant : « la souffrance est importante car elle nous mène au Paradis », tu le consoles. Consoler quelqu'un c'est comme lui donner un vêtement.*

*Ou encore, quelqu'un te fait du mal et tu lui pardones, comme nous avons vu tout à l'heure dans le mime du pardon. Lui pardonner c'est comme si tu lui donnais un toit pour l'abriter.*

*Quelqu'un te dérange, parce que, par exemple, il fait du bruit alors que tu voudrais travailler. Tu le supportes car il faut le supporter, tu le supportes avec patience : c'est un autre acte d'amour ; là aussi c'est comme si tu donnais un bouquet de fleurs.*

*Et encore : tu peux prier, ce qui est un grand, un excellent acte d'amour ; prier pour les vivants – tes parents, tes grands-parents – et pour les morts. Tout cela, tu peux le faire, mais je te souhaite de faire aussi pour les autres quelque chose de concret. Si tu fais tout cela, tu aimes Dieu, et Dieu t'envoie la providence, comme nous le disons, et tu recevras aussi du pain, des vêtements, tout...*

*En attendant, réjouis-toi car j'ai dit à Monika Maria que la providence est arrivée justement pour le Congo. (Appl.)*

*Francis : Merci, merci, merci. (Appl.)*

## **CONCLUSION**

***Margaret** : Alors, Emmaüs, nous arrivons à la fin de cette Télé Réunion si belle et si riche. Quel vœu veux-tu offrir au monde entier, pour Noël, pour la nouvelle année ?*

***Emmaüs** : Avant tout que ce soit un Noël riche de dons et donc riche de joie, avant tout de dons du Ciel.*

Mais à la fin de cette Téléréunion et à la fin de cette année j'ai en mon cœur une très grande gratitude envers Dieu pour tout ce qu'il nous a donné durant cette année. Au début de laquelle nous avons dit que nous voulions qu'elle soit l'année du "Merci".

Cette année qui commence, que faisons-nous ? Quelqu'un m'a posé cette question : "Quel est le mot synthèse que tu nous dirais pour cette année qui commence ?". Comme cette question m'est arrivée juste le 7 décembre, le jour qui rappelle le premier 'Oui' de Chiara à partir duquel nous sommes tous nés, il m'est venu cette idée que Jésus a mise en moi : fais de cette année, l'année du Oui. Aussi ai-je dit : non seulement pour moi mais pour nous tous, nous qui sommes nés de ce premier Oui, faisons de cette année l'année du Oui, ce qui veut dire : face à toutes les situations, nous voulons dire un Oui joyeux, plein. Non pas au doute, non pas à l'ignorance, non pas à la résistance à ce que Dieu veut, non pas nous faire venir des problèmes. Non ! Toujours Oui, Oui, Oui à Jésus qui nous demande quelque chose qui n'était peut-être pas prévu ; Oui à ce prochain qui a besoin de notre sourire, de notre amour ; Oui à une souffrance qui survient tout à coup et que nous n'attendions pas ; Oui à Jésus abandonné qui vient nous rendre visite dans cette souffrance. Oui, toujours. Que cette année soit dans le monde entier un chant choral de Oui et que ces Oui rendent Jésus heureux. Qu'ils soient le plus beau cadeau pour Jésus qui naît maintenant et qu'ils rendent le monde heureux ; qu'ils rendent heureux tous les frères de Jésus de cette joie qui vient de Jésus à Noël. Et tous mes vœux pour tous.

**Margaret** : c'est magnifique. Nous nous engageons tous... (*appl.*)

**Paolo** : Nous avons vraiment fait le tour du monde pendant cette transmission mais notre pensée et notre cœur s'envolent toujours vers un lieu plutôt spécial. Allons à Bethléem. (*musique*)

**Une femme** : *Une grande salutation de Bethléem où Jésus est né pour apporter avec Lui la paix dans le monde entier !*

**Un homme** : *Demandons que sa paix règne sur toute la terre.*

**Une fille** : *Nous vous souhaitons un Joyeux Noël et que la Nouvelle Année vous comble d'amour et des dons de la vie.*

**Tous ensemble** : *Venez nous rendre visite !*  
(*musique*)

**Margaret** : **Nous** saluons tous ceux qui nous ont suivis de Bethléem et nous voulons que vous nous portiez tous à la grotte, la nuit de Noël, vraiment là, à la grotte. Ciao à tous.

**Paolo** : Nous vous lisons un message qui vient à peine de nous arriver de la part de trois Gen 4.

"Ciao à tous. Nous sommes Iker - je pense -, Maria Chiara et Amaia, trois Gen4 de Bilbao, au nord de l'Espagne, avec nos parents et notre petit frère Ian. Le week-end prochain, avec tous les Gen4 de la ville, nous sortirons pour porter Jésus Enfant et de cette façon, aider les Pays comme la Sierra Leone, la Syrie... Merci pour toutes les nouvelles que nous avons entendues aujourd'hui. Ainsi nous pourrions mieux expliquer ce qui se passe dans ces pays. Nous espérons pouvoir récolter beaucoup d'argent. Nous vous souhaitons un Joyeux Noël". (*appl.*)

Margaret : Nous voulons vous dire que sur le site Web de la Téléréunion CH, (voyez l'adresse qui s'affiche<sup>4</sup>) vous trouverez dans les heures prochaines, chaque nouvelle, séparément, que nous pourrions partager avec tous nos amis.

Avant de terminer cette Téléréunion, nous ne pouvons pas ne pas remercier, d'un merci profond qui vient du fond du cœur, toute l'équipe de la rédaction. (*appl.*)

**Paolo** : Vraiment merci. Rédaction, techniciens, traducteurs, tous !

**Margaret** : Vous tous qui êtes dans les coulisses, un immense merci du monde entier

pour tout le travail que vous faites, que vous avez fait avec une telle passion.

**Paolo** : Vraiment merci ! Je vous donne le prochain rendez-vous de la Téléunion qui aura lieu le 28 février 2015 à 16 heures.

Et comme nous avons commencé avec eux, nous ne pouvions pas ne pas conclure avec eux. GiBi et son ami nous présentent leurs vœux.

(musique)

**GiBi** : *(en italien) : Une comète ! (pause) Signe de paix. (pause) Elle devrait aller se poser sur nombre de lieux de la terre. (pause) Elle ne saura pas par où commencer (pause) Oh !*

*(musique)*

**GiBi** *(en italien) : C'est une étoile contagieuse !*

*(musique)*

**Margaret** : Alors, nous vous disons au revoir.

**Paolo** : Joyeux Noël ! Tous nos vœux et Joyeux Noël à tous.

**Margaret et Paolo** : (salutation en arabe, en anglais, en français, en portugais)

**Margaret** : Je pense que nous avons épuisé nos langues ! Ciao à tous, Joyeux Noël.

**Paolo** : Ciao à tous. Merci. *(appl.)*